

Woleu-Ntem/Département du Haut-Ntem/Minvoul/Infrastructures routières... Francis Nkea Nzigue inspecte les travaux de réhabilitation de l'axe Assok Ngome-Minvoul

LBON
Libreville/Gabon

Lancés fin août dernier, les travaux de réhabilitation de l'axe Assok Ngome-Minvoul vont bon train. Le constat vient d'en être fait par leur initiateur, le ministre d'État à la Justice, Me Francis Nkea.

A la tête d'une délégation comprenant, entre autres, le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane M'Obiang, le ministre d'État Francis Nkea a pu apprécier, le week-end dernier, la qualité des travaux dont il est l'initiateur. En raison de son mauvais état, le tronçon routier Assok Ngome-Minvoul, long de près de quatre-vingts kilomètres, était devenu un véritable casse-tête pour les usagers, qui éprouvaient d'énormes difficultés à le parcourir, pour ceux qui s'y aventureraient encore. Ainsi, conscient de l'importance de la route et du rôle de celle-ci dans le développement du département dont il est originaire, et animé de la volonté de se rendre utile en soulageant la peine des populations, le membre du gouvernement avait pris l'engagement de financer, à ses propres frais, lesdits travaux. Un acte qui obéit, estime-t-il, à la politique de partage recommandée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Pour tout dire, cette visite de chantier s'est effectuée dans une liesse populaire. Les populations ayant tenu à témoigner leur recon-



Photo : LBON

Le ministre d'État Francis Nkea accueilli dans l'allégresse par les populations...



Photo : LBON

... avant de se rendre sur le terrain, où il a pu constater l'évolution des travaux...



Photo : LBON

... comme sur ce pont situé avant le village Mebole.



Photo : LBON

La route a connu un rechargement considérable en latérite.

naissance à l'enfant du département, qu'elles appellent affectueusement Francis, ou "Mong y'adza", pour cet acte porteur. « Nous avons tenu à exprimer nos remerciements au ministre d'État Nkea qui vient de nous offrir ce merveilleux cadeau. L'idée de savoir que nous allons bientôt parcourir en peu de temps cette distance, où il nous fallait des journées entières pour rallier Oyem, nous re-

donne notre fierté perdue depuis longtemps. Nous étions devenus la risée de toute une province», a témoigné un habitant du village Mebole, devenu célèbre pour sa colline qui donnait des insomnies aux conducteurs. Dans ses différentes interventions, le ministre d'État a demandé à ses hôtes de toujours garder espoir en l'avenir. D'autant que le gouvernement dans lequel

il siège, met un accent particulier sur l'amélioration des conditions de vie des Gabonais. Bien plus, le projet Cemac « permettra à moyenne échéance, le bitumage de l'axe Assok Ngome-Minvoul avec des financements quadripartites (Gabon, Cameroun, Guinée Équatoriale, Congo-Brazzaville et Union Européenne) », a-t-il rassuré.

DÉLAIS RESPECTÉS. Les

travaux, exécutés par l'entreprise Infra TP, consistent à procéder au reprofilage, au renflouage et à l'ensoillement de l'axe routier. A cela s'ajoute la réfection des ponts. En raison de quelques insuffisances et dans le souci de livrer un ouvrage de bonne qualité, le projet initial a connu quelques ajustements. Aussi, un avenant est-il venu s'ajouter au contrat de départ.

Celui-ci inclut la mise à jour de cinq carrières, dans le but de couvrir le tronçon en latérite, afin de rendre la chaussée carrossable, et donc praticable en toutes saisons. Conséquence directe de cette mesure, la durée des travaux, qui était de quarante-cinq jours, au départ, a été prolongée. Pour les responsables de l'entreprise Infra TP, les pluies qui s'abattent en ce moment dans le Nord du pays sont salutaires. D'autant qu'elles permettent un meilleur compactage, ainsi qu'une meilleure fixation de la latérite. « Comme vous pouvez le constater, Monsieur le ministre, nous ne ménageons aucun effort pour respecter notre engagement et vous promettons de continuer sur cette voie pour le reste du trajet, qui n'est que d'une dizaine de kilomètres maintenant. Nous vous rassurons que la qualité et les délais seront respectés », ont-ils promis.

... et département du Woleu/Oyem/Campagne de vaccination contre la poliomyélite

Tous contre la maladie invalidante !

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

LANCÉE le 18 octobre dernier à Libreville, à l'initiative du gouvernement, en collaboration avec l'OMS et l'Unicef, la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite a également débuté le même jour à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, sous la direction du préfet du département du Woleu, Barnabé Bangalivoua. C'est, en effet ce dernier qui, au nom du gouverneur, a administré les premières doses de vaccin aux enfants, au service de Santé maternelle et infantile (SMI), épice de l'événement. Sous le regard du directeur régional de santé nord (DRSN), Dr Charlemagne Ebe, des partenaires sociaux, superviseurs centraux et chefs de quartiers. Peu avant l'opération, le



Photo : Alexis Ndong Sima

Le directeur régional de la santé a expliqué à l'assistance l'importance du vaccin contre la polio...



Photo : Alexis Ndong Sima

... avant d'administrer les premières doses du vaccin aux enfants.



Photo : Alexis Ndong Sima

Le préfet du Woleu a appelé les populations à réserver un bon accueil aux agents vaccinateurs.

DRSN, après avoir conscientisé les populations et sollicité leur forte adhésion à la campagne, a présenté à l'assistance la carte sanitaire nord de la province du Woleu-Ntem. Une région ayant pour voisins immédiats la Guinée Équatoriale et le Cameroun, deux pays endémiques depuis 2014 et 2015, et qui partagent

les frontières avec le Gabon. D'où l'intérêt de prévenir d'éventuelles contaminations par la vaccination. De son côté, le préfet du département du Woleu s'est réjoui de l'implication des plus hautes autorités du pays, sous l'impulsion du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en vue de briser la chaîne de contamina-

tion de la maladie. Barnabé Bangalivoua a également salué la présence de l'OMS et de l'Unicef qui accompagnent le gouvernement dans cette bataille. D'autant que, a-t-il estimé, l'éradication de la poliomyélite est une initiative mondiale qui ne saurait laisser aucun pays indifférent. En effet, cette maladie paralyse

les enfants qui en sont atteints. Et la vaccination reste le seul moyen de protection à ce jour. « C'est ce qui explique la répétition de campagnes et la gratuité du vaccin, car comme vous le savez, tout le monde n'a pas les moyens de se procurer le bien-être souhaité », a expliqué le représentant du gouverneur à l'assistance.

Ajoutant que « le gouvernement, dans son souci de placer la santé de la population au premier plan, s'engage à travers les équipes de sensibilisation et de vaccination, à immuniser la couche la plus faible que sont nos enfants âgés de moins de 5 ans. » La présente campagne de vaccination, qui prend d'ailleurs fin ce 21 octobre, concerne une cible de 27 463 enfants recensés sur l'ensemble de la province et 13 055 dans le seul département du Woleu. L'objectif est donc d'atteindre un pourcentage de 100% d'enfants vaccinés. Un objectif qui ne peut être réalisé qu'avec l'adhésion des parents à l'opération en cours. C'est pourquoi, le préfet du Woleu a appelé les familles à réserver un accueil chaleureux aux équipes de vaccination qui sillonnent actuellement le département, selon la stratégie "porte-à-porte".